



# DEUX ANS,

Mai 2010

# on fait le bilan!

Journal des élus Verts de Toulouse & du Grand Toulouse

**V**oilà deux ans que les Toulousains ont porté une nouvelle majorité au Capitole, au sein de laquelle siègent huit élus Verts. Six d'entre nous sont aussi délégués au Grand Toulouse, aux côtés de deux autres élus Verts issus de Balma et de Colomiers.

Depuis l'alternance politique si longtemps attendue, les changements sont d'ores et déjà nombreux. La mise en place d'une véritable politique urbaine est une révolution, et avec la Fabrique Urbaine se co-construit une vision urbaine renouvelée, concertée et globale. Des concours d'urbanisme ont été lancés (Empalot, Reynerie,...). Et la rénovation de l'avenue Alsace est la première opération du plan de piétonisation du centre-ville dont nous escomptons la réalisation la plus ample et la plus rapide possible. En matière d'équipements publics, la Mairie a décidé de consacrer 60 millions d'euros à la création de nouveaux groupes scolaires et à la réhabilitation de l'existant. De même, elle a repris en main le Grand projet de ville, y apportant d'urgentes améliorations. La démocratie de proximité a trouvé un nouveau souffle et c'est un premier pas essentiel vers la co-élaboration des politiques publiques.

## Aller plus loin

En matière d'urbanisme, de voiries, de gestion de l'eau et des déchets, la Communauté urbaine offre une échelle de territoire pertinente pour mettre en œuvre des politiques plus ambitieuses, telles que le Plan de déplacements urbains qui organise les transports pour les vingt ans à venir ou le soutien à l'agriculture périurbaine. C'est aussi le développement économique qui s'ouvre à d'autres horizons avec le soutien accordé à l'économie solidaire. Quant aux bases de loisirs, elles se convertissent à l'écogestion, à l'instar des espaces verts toulousains. Au chapitre du développement durable, tout l'enjeu reste aujourd'hui de donner corps à l'agenda 21 et au Plan climat territorial. Enfin, la reconversion de la base de Franczal pourrait être une opportunité pour répondre aux besoins de l'agglomération (logement, espace de nature et emplois). Au lieu de cela, l'État s'oriente aujourd'hui vers la mise en place d'activités aéronautiques. Il y a mieux à faire pour être au rendez-vous de nos engagements !

## Dans la cohérence

En vertu de ces mêmes engagements, les Verts ont marqué leur différence au sein de la majorité. Ainsi, nous ne considérons pas que le déménagement du Parc des expositions soit l'investisse-

ment majeur (200 à 300 millions, soit le coût de 15 km de tram) dont notre ville ait besoin d'urgence - alors même que les entreprises hésitent à s'implanter dans l'agglomération à cause de son engorgement. Comme les Toulousains, nous pensons que le développement économique réclame surtout l'essor des transports en commun. Aussi, sans négliger le besoin d'améliorer le Parc actuel, nous avons défendu le besoin d'études complémentaires pour mieux cerner les conséquences de ce projet, et peut être faire apparaître une alternative moins coûteuse. De même, la gestion de l'eau. Alors que la baisse du prix de l'eau et le retour à une gestion municipale faisaient partie des promesses de notre majorité de gauche, et

## EDITO

qu'un audit a justement pointé les nombreuses irrégularités qui entachent le contrat de délégation conclu en 1990, sa renégociation n'a abouti qu'à une baisse du prix de l'eau. Une avancée, certes, mais qui tend à entériner la prolongation du contrat jusqu'en 2020. En cohérence avec les positions qui étaient celles de l'ensemble de la gauche lorsqu'elle se trouvait dans l'opposition, nous continuons à plaider pour un retour à une gestion publique « dès que possible », soit dès 2015.

Par ailleurs, la décision unilatérale de Pierre Cohen de prendre la présidence de Tisséo permettra-t-elle de remédier à l'asphyxie de l'agglomération ? La solution ne peut être mise en œuvre qu'à l'échelle d'un large territoire. Elle implique de parvenir à une conciliation entre l'ensemble des collectivités, de privilégier le dialogue à la confrontation. Cette vision était justement celle de l'ancien président Vert Stéphane Coppey. À la suite de son éviction, c'est désormais en observateurs vigilants que nous continuerons à défendre un projet ambitieux pour les transports en commun sur le territoire de la très grande agglomération toulousaine.

## Donner vie à un projet crédible

Les douze derniers mois ont aussi été marqués par les élections européennes et régionales qui ont fait d'Europe Ecologie-les Verts la troisième force politique en France. Ces scores nous confèrent aussi une responsabilité importante : l'écologie politique porte un projet de société crédible qu'il nous revient de concrétiser, sans hésiter à se démarquer s'il le faut.

Pour en juger, vous trouverez dans ces pages les bilans de nos élus qui, au sein de leurs délégations, travaillent à donner vie à l'écologie dans les politiques publiques.

**Les élu(e)s vert(e)s de Toulouse et du Grand Toulouse.**



## Philippe Goirand

### ***Vélo : vers une vision partagée ?***

Les aménagements cyclables sont devenus en 2010 une compétence du Grand Toulouse, avec un budget de 6,7 millions et un objectif de 15 % de déplacements à vélo en 2020. Pour Philippe Goirand, en charge de ces questions, un tel objectif ne peut être atteint que par une politique globale, alliant infrastructures et accompagnement de la pratique (services, vélo écoles, communication...). La première des priorités est de sécuriser par des pistes ou bandes cyclables tous les grands axes : rues de la République, St-Michel, avenues Crampel, Honoré Serres, Allende, allées de Barcelone, place de la Daurade, boulevard Duportal, route de Fronton, d'Espagne, accès au Canceropôle et à Langlade par la digue de la Garonne... ce sont 19 km de voies cyclables qui ont été réalisés en 2009, pour un budget de 4 millions. Mais de nombreuses discontinuités subsistent et la rue n'est pas extensible : tous les élus concernés doivent donc s'accorder pour donner plus de place au vélo par rapport à la voiture. Pour

**« Donner plus de place au vélo par rapport à la voiture »**

## Antoine Maurice

### ***Semer l'éco citoyenneté***

Éduquer à l'environnement, c'est sensibiliser aux enjeux de l'écologie mais également donner les outils pour développer les attitudes éco-citoyennes. Parce que c'est le genre de choses qui ne s'apprend jamais trop tôt, les enfants représentant un public de choix. Ainsi, le projet « agir pour devenir un éco-citoyen » sensibilise de manière ludique les enfants des Clae à notre environnement, et cela par thème : l'année dernière, c'était l'eau et l'énergie, cette année la biodiversité. De même, les écoles primaires sont soutenues dans leurs démarches agenda 21 ou d'éco école. Et puisque l'éco-citoyenneté ne s'apprend jamais trop tard non plus, des projets intergénérationnels se créent avec des personnes âgées, autour des arbres dans un quartier, par exemple. Pour toucher également les familles, des animations sur la biodiversité se dérouleront sur les bases de loisirs. La sensibilisation à l'environnement se fait ainsi en tous lieux et à

**« Une politique transversale »**

## Elisabeth Belaubre

### ***Du bio et de la santé dans l'assiette***

Elisabeth Belaubre est adjointe au maire en charge de la santé environnementale et de la restauration scolaire, des domaines où l'écologie a beaucoup à faire. Chaque jour, 27 500 repas sont préparés à la cuisine centrale et livrés aux écoles toulousaines. La part de bio local est passée de 5 % en 2007 à 18 % en 2009 (l'équivalent d'un repas bio par semaine) et devrait atteindre 25 % cette année. La restauration scolaire n'a jamais eu autant de succès (2 500 repas de plus qu'en 2007). Pour aller plus loin, Elisabeth Belaubre plaide pour la création de cuisines intégrées aux nouveaux groupes scolaires. Et la régie agricole de Toulouse convertit au bio ses 270 ha de cultures céréalières. Cette année, c'est un projet de création d'une légumerie qui a été au cœur de la réflexion, avec, pour corollaire, la promotion du maraîchage biologique périurbain et régional à travers un travail assidu avec les acteurs de l'agriculture locale.

**« La part du bio local ne cesse de croître »**

Au rayon santé environnementale, Elisabeth Belaubre a souhaité répon-

les axes secondaires, l'objectif est d'en faire des zones apaisées avec double-sens cyclable. Une zone 30 test est réalisée dans le quartier des Chalets et une première zone de rencontre dans le quartier St-Michel. Le chantier est vaste : 700 à 800 km de zone 30 doivent être réalisés, rien qu'à Toulouse, et 240 autres sont à mettre aux normes !

Au Grand Toulouse, le groupe de travail Vélo piloté par Philippe Goirand élabore une stratégie commune. Des études sont en cours sur une charte technique des aménagements, le stationnement et les services dédiés au vélo.

Le vélo est désormais considéré comme un mode de déplacement à part entière. Reste à lui donner la place et les moyens qu'il mérite, au service de ses utilisateurs de plus en plus nombreux.

tous âges, en partenariat avec les associations d'éducation à l'environnement soutenues par la municipalité, ou lors des festivals signataires de la Charte des événements éco-responsables.

La municipalité a également un devoir d'exemplarité. C'est pourquoi le personnel municipal est formé aux gestes éco-citoyens, et des clauses environnementales sont introduites dans les marchés publics. L'éducation à l'environnement est donc une politique transversale, qui trouvera ainsi toute sa place dans l'Agenda 21 élaboré par le Grand Toulouse.

Antoine Maurice a également une délégation spéciale à l'économie solidaire à la communauté urbaine, qui s'ouvre dorénavant à cette autre manière d'entreprendre, en la développant. Le Grand Toulouse vient ainsi d'intégrer la SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif) lés (Initatives pour une économie solidaire), un symbole fort de son implication.

dre rapidement aux nombreux Toulousains inquiets de la pollution électromagnétique. La Mairie a ainsi suspendu l'installation de toute nouvelle antenne-relais sur le domaine public. Elle travaille aujourd'hui à redéfinir les niveaux d'exposition aux ondes. Une prochaine charte devrait les abaisser aussi près que possible de 0,6 V/m.

Quant au pylône de Bonheure, équipé pour la diffusion des ondes télé et radio, il émet des champs électromagnétiques bien au-dessus des seuils raisonnablement acceptables - ce qui mobilise les riverains depuis plus de vingt ans. Mais Toulouse vient de remporter une importante victoire juridique : le Tribunal administratif a affirmé le droit de la ville de ne pas renouveler la convention qui la liait à l'exploitant. La ténacité politique a permis de sortir d'une longue impasse.

## Régis Godec

### ***Ecoquartiers, la ville de demain***

Comme il n'existe aucun label « écoquartier », c'est à leurs concepteurs d'être exigeants, d'imaginer des quartiers où l'on puisse véritablement habiter et vivre de manière plus respectueuse de l'environnement, des relations sociales - du développement durable. C'est le défi que Régis Godec (qui est par ailleurs maire-adjoint du secteur 6) relève en tant qu'adjoint aux

écoquartiers, sur deux sites en particulier : la Salade et la Cartoucherie. Cette dernière est une Zac de 30 hectares, où 3 000 logements ouvriront leurs portes à partir de 2013, tandis que la Salade permet d'élaborer ces nouvelles manières de concevoir à une échelle dix fois plus petite.

Les enjeux ? Une meilleure isolation des bâtiments, une place de l'auto-



mobile réduite au profit des modes doux et des transports collectifs, une mixité sociale et générationnelle, bien sûr. Mais aussi une autre manière de vivre ensemble ! Les entreprises qui s'implanteront à la Cartoucherie en partageront donc les ambitions, tandis que le quartier lui-même sera ouvert sur son environnement, en particulier le campus diffus dans lequel il s'insère. Et cet espace sera animé par des services publics, des commerces, des jardins partagés, l'Ecole régionale de santé ou encore l'équipement culturel qui

## « Une nouvelle manière de construire »

**Nicole Dédébat**

### ***Une Ville pour tous sans barrières***

Nicole Dédébat, adjointe au maire en charge des handicaps, fonde son approche sur les droits humains : se loger, se déplacer, accéder aux loisirs, au sport, aux vacances... autant de facteurs d'équilibre, d'épanouissement personnel, d'échange et de respect mutuel. C'est la société dans son ensemble qui aspire au confort et à la qualité d'usage dans un objectif de mieux vivre. En amont de tout projet de conception ou d'aménagement, la ville a ainsi engagé un dispositif de concertation avec près de cent associations. La prise en compte de l'accessibilité dans les politiques d'aménagement urbain est une priorité.

Depuis la loi de 2005, les collectivités sont dans l'obligation de rendre accessibles l'ensemble des établissements recevant du public. Des diagnostics d'accessibilité des bâtiments publics et de la voie publique sont donc en cours pour hiérarchiser et chiffrer ce vaste programme. Et des actions

## « L'accessibilité, une priorité »

**Michèle Bleuse**

### ***Espaces verts : une gestion de bon sens***

Élue en charge des espaces verts, Michèle Bleuse met en œuvre une politique de gestion durable des espaces verts dans tous les quartiers. Et l'on peut déjà constater les avancées : le fleurissement a doublé, mais ces plantations sont également diversifiées au profit des espèces les plus adaptées, qui nécessitent moins d'entretien. L'objectif de la politique de gestion durable des espaces verts est aussi d'adapter les interventions aux usages des différents espaces : par exemple, les aires de pique-niques font l'objet de davantage d'interventions que les bords d'eau. Des économies de temps, de moyens, qui permettent de multiplier les actions.

C'est une logique du bon sens qui est mise en œuvre, mais ces changements de pratiques doivent être compris par tous. Aussi des actions de communications sont menées, des panneaux expliquent pourquoi les coupes sont moins fréquentes dans les prairies urbaines, et des actions plus

## « Adapter les interventions aux usages des différents espaces »

**Danielle Charles**

### ***Une ville ouverte sur son fleuve***

Danielle Charles est conseillère municipale déléguée au fleuve et aux canaux – deux emblèmes de notre ville trop peu mis en avant ! Cette compétence est transversale, puisque les eaux toulousaines sont tout à la fois axe de communication et source d'irrigation ainsi qu'eau potable. Et les acteurs de ces politiques sont tout aussi nombreux : Ville, Communauté urbaine, Agence de l'eau, État, Voies navigables de France et Bâtiments de France. Chacun défend au sein d'un comité de pilotage son légitime point de vue, qu'il s'agisse de propreté, d'économie, de commerce, de tourisme ou de valorisation culturelle, historique et environnementale des eaux.

Par ailleurs, Danielle Charles est, avec sa collègue Elisabeth Belaubre, élue en charge du secteur 6.5 de Lafourquette, un quartier situé en Zone franche urbaine et victime d'AZF. Elle y représente la Ville dans les éco-

s'implantera dans les halles Urbain Vitry.

Un écoquartier, c'est donc une nouvelle manière de vivre, une nouvelle manière de construire, plus prévoyante, plus globale, plus participative, pour élaborer une nouvelle manière de vivre. Et plutôt que d'appliquer des recettes, il faut innover, adapter les nouvelles constructions aux contraintes du lieu, aux besoins et aux envies des futurs habitants.

concrètes sont déjà à l'œuvre : un nouveau site Internet pour faciliter la communication avec tous ; une médiathèque dédiée aux personnes déficientes visuelles ; un centre d'appel en visiophonie pour le public sourd ; des aménagements pour accueillir les chiens guides en piscines ; une signalétique spécifique dans les jardins...

De même, la ville s'engage pour l'accompagnement des enfants handicapés au sein des maternelles et tous les accueils de loisirs. Le soutien des projets associatifs est une priorité. Tout cela sera à l'ordre du jour de la commission extra municipale d'accessibilité. Adoptons le concept « Ville pour tous sans barrière » et faisons en une valeur ajoutée. Seule une ville sans barrière est en mesure de s'ouvrir vers le monde !

ponctuelles (comme Toulouse prend la clef des champs), en expliquent les moyens – afin que les Toulousains puissent faire de même sur leurs balcons et dans les jardins !

Par ailleurs, favoriser la biodiversité en ville nous rappelle que l'humain ne vit pas hors sol, même dans un environnement aussi minéral que Toulouse.

Pour entretenir les espaces verts, la main humaine peut ainsi être secondée par des animaux. C'est l'objet de la protection biologique intégrée. Mais Toulouse, on le sait trop peu, bénéficie d'une flore et d'une faune riches. Un inventaire de ce patrimoine commun a donc été entrepris pour connaître notre richesse afin de mieux pouvoir la protéger, désormais.

## « Des emblèmes trop peu mis en avant »

les, et a favorisé la prochaine ouverture d'un marché de producteurs (il verra le jour le 29 mai), un projet qui avait émergé à la faveur de la mise en place de la démocratie locale dans les quartiers.

Et bien d'autres activités sont à son bilan : représentante de Toulouse au sein d'Amorce (association nationale des collectivités, des associations et des entreprises pour la gestion des déchets, de l'énergie et des réseaux de chaleur) et de l'Observatoire régional des déchets (Ordimip), ou des écoles du 6.5, elle est également en charge du réseau de chaleur de la ville et conseillère communautaire.



## Stéphane Coppey *Sur de bons rails*

L'investissement des écologistes pour une politique de transports à la fois plus respectueuse de l'environnement et socialement plus juste, est souvent exemplaire. Conseiller municipal de Balma, délégué au Grand Toulouse en charge de la révision du Plan de déplacements urbains (PDU), Stéphane Coppey a aussi présidé, durant vingt mois, le Syndicat mixte des transports collectifs Tisséo.

Mais la plus forte ambition de Stéphane Coppey a certainement été de répondre aux besoins de tous les usagers. En cela, les assises de la mobilité ont permis d'exprimer toutes les attentes afin de mieux adapter l'offre de transports aux besoins. Un défi de grande ampleur ! De nombreux perfectionnements ont été amorcés, et beaucoup d'avancées sont déjà accomplies : un cadencement amélioré, le service en soirée renforcé, le développement de la desserte des zones économiques, l'information aux

voyageurs, la mise en œuvre du tramway, la promotion de la multimodalité et des pôles d'échanges, et même une action de mécénat culturel. Il s'est aussi agi de créer un tarif jeune très attractif, d'avancer vers un titre unique de transports, et de lancer un service innovant de transport à la demande particulièrement adapté aux zones périphériques.

### « Répondre aux besoins de tous les usagers »

Fin 2009, Stéphane Coppey a été débarqué, et c'est Pierre Cohen qui est désormais aux manettes de Tisséo. La question est de savoir s'il lui donnera les moyens qu'exige la poursuite du travail entamé : une politique de transports urbains véritablement ambitieuse est certes coûteuse, mais c'est une nécessité pour désengorger l'agglomération et favoriser un mieux-être quotidien pour tous.

## Jean-Charles Valadier

### *Un espace public pour tous ses usagers, une ville occitane*

Jean-Charles Valadier est adjoint à l'espace public et à la culture occitane. Deux délégations nouvelles à Toulouse, deux priorités nouvelles pour la Ville.

L'enjeu d'une politique de l'espace public est de concevoir de manière globale et cohérente toutes les façons de vivre la rue, depuis la chaussée jusqu'aux trottoirs, tous ses usages, des déplacements au commerce, et tous ses usagers, qu'ils soient livreurs ou personnes à mobilité réduite. Les Cahiers de l'espace public ont permis, en amont, de diffuser une culture commune à ceux qui construisent cet espace public. Depuis, les nouvelles priorités politiques qui feront l'espace public de demain ont été définies : l'accessibilité, les piétons, les vélos, les transports en commun, les plantations d'arbres, les bancs. Les projets qui se dessinent rue Alsace-Lorraine, autour du tramway

Garonne, à Empalot, à la Reynerie ou encore à Bagatelle, préfigurent cette nouvelle conception de l'espace public. D'ici quelques temps, cela amènera à changer l'objectif des travaux de voirie dans les quartiers, en supprimant par exemple des parkings devant nos écoles au profit des parvis piétons.

### « Concevoir de manière globale et cohérente toutes les façons de vivre la rue »

Mais sans racines, pas de feuillage. Pour que Tolosa se construise un avenir, Toulouse doit reconnaître sa culture et sa langue historiques. La nouvelle municipalité se doit de répondre aux demandes. Cela passe par la création de classes bilingues

(la prochaine ouvrira ses portes à la rentrée prochaine), par le soutien aux associations, par l'animation de festivals, ou encore par les annonces bilingues dans le métro.

## Medhy Imelhaine

### *Réduire les déchets, une nécessité*

Élu Vert de Colomiers, Medhy Imelhaine est délégué à la Communauté urbaine du Grand Toulouse où il siège dans plusieurs commissions : Déplacements et transports, Eaux et assainissement, Environnement et bases de loisirs, sans oublier la commission Collecte et traitement des déchets.

Compétence récemment transférée à la Communauté urbaine, la gestion des déchets est justement un domaine où l'écologie a de nombreuses propositions à avancer. Les élus Verts oeuvrent à son harmonisation au niveau du territoire communautaire. Leur vigilance a notamment permis de pointer un manque récurrent d'information. Leurs propositions sont nombreuses. La plus emblématique est certainement celle de la mise en place de la redevance incitative, un système pour lequel les communes de St Orens et de Blagnac avaient d'ailleurs déjà opté. Ce

### « La protection de l'environnement n'est pas un luxe : l'écologie peut être une chance pour les quartiers populaires »

mode de participation des usagers permettrait en effet de progresser vers un objectif de réduction de la production de déchets.

Medhy Imelhaine et Stéphane Coppey sont les deux élus Verts délégués au Grand Toulouse et issus d'autres villes de la grande agglomération toulousaine, des villes rattrapées par l'expansion urbaine et où la question de l'organisation du territoire et des transports est essentielle. Pour Medhy Imelhaine, fils d'un maraîcher columérin et impliqué de longue date dans l'éducation populaire, la question de la protection de l'environnement n'est certainement pas un luxe réservé aux populations des centres-villes. Et bien au contraire, l'écologie peut être une chance pour les quartiers populaires et les villes périphériques. C'est cette espérance qui guide Medhy Imelhaine dans son engagement d'élu.

Directeurs de la publication Régis Godec - Antoine Maurice Rédaction Groupe des élus Verts Adresse Groupe des élus Verts, 27 rue des lois, 31000 Toulouse Téléphone 05 61 22 27 52 Courriel lesverts@mairie-toulouse.fr Site Internet www.toulouse.elusverts.fr

